

Séance de printemps du 18 mai 1957 à Bâle.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **3 (1957)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOCIÉTÉ MATHÉMATIQUE SUISSE

Conférences et communications

Séance de printemps du 18 mai 1957 à Bâle.

La séance de printemps de la Société mathématique suisse s'est tenue dans le cadre de la cérémonie organisée par elle, sous le patronat du gouvernement cantonal de Bâle-Ville et de la Société helvétique des Sciences naturelles, pour commémorer le 250^e anniversaire de la naissance d'Euler.

La cérémonie fut ouverte l'après-midi du 17 mai, par un programme excessivement intéressant présenté par la Société de Radio-diffusion de Bâle. M. le professeur Adrian D. Fokker, Beekbergen, fit un exposé sur les « Euler'schen Ton-Geschlechter », aujourd'hui de nouveau actuels, et démontra leur utilité pratique à l'aide d'exemples musicaux élaborés spécialement à cette occasion par les deux compositeurs hollandais Henk Badings et Jan van Dijk. M. Martin Vogel, Bad Godesberg, parla ensuite sur « Loenhard Euler und die reine Stimmung in der Musik ». Le soir, les participants furent conviés par le Conseil d'Etat de Bâle-Ville à une réception agrémentée d'un concert de flûte dans la maison de Wildt.

Au cours de la séance solennelle à l'Aula de l'Université, le matin du 18 mai, dans une ambiance sympathique créée par des productions de musique de chambre, le président de la Société, M. le professeur E. Stiefel, souhaita la bienvenue aux présents. Ce fut ensuite le professeur Andreas Speiser, l'inlassable promoteur de la publication des œuvres d'Euler, qui fit le point des travaux du Comité-Euler et qui brossa en grands traits la biographie et quelques-uns des principaux mérites d'Euler. Puis le professeur C. Truesdell, Bloomington, U.S.A., décrivit sous de multiples aspects l'activité d'Euler en tant que pionnier dans le domaine de l'hydrodynamique. Son bel exposé est publié *in extenso* dans *L'Enseignement mathématique*¹.

Un banquet réunit les participants au restaurant « Schützenhaus » où, parmi les hôtes étrangers, prirent la parole: M. le professeur W. Süß, Freiburg i.B., M. le professeur D. Riabouchinsky, Paris et M. le professeur L. Gauthier, Nancy. Une note particulièrement

¹ Tome III, fasc. 4, pages 251-262.

sympathique fut apportée par la présence de neuf descendants directs d'Euler dont le senior, l'ingénieur Leonhard Euler, rendit un hommage empreint de vénération à l'éminent ancêtre dont la personnalité morale, décarat-il, répand un éclat incomparable dans la famille Euler actuelle.

Dans la séance d'après-midi du 18 mai, assemblée de printemps proprement dite de la Société mathématique suisse, MM. les professeurs W. Saxer et H. Hopf furent nommés membres d'honneur de la Société, sous les vives acclamations de l'auditoire. La belle et délicieuse conférence du professeur Hopf qui suivit, sur le sujet « Der Eulersche Polyedersatz, ein Ausgangspunkt und ein Zentrum der Topologie », sera publiée *in extenso*, conformément à un désir général, dans *L'Enseignement mathématique*¹.

Réunion de Neuchâtel, 22 septembre 1957.

La Société mathématique suisse a tenu sa 46^e assemblée annuelle à Neuchâtel, le 22 septembre 1957, en même temps que la 137^e session de la Société helvétique des sciences naturelles, sous la présidence de M. le professeur Stiefel, président de la Société.

Dans sa *séance administrative*, la Société a constitué comme suit son comité pour les années 1958 et 1959: MM. les professeurs G. VINCENT (Lausanne), président; H. JECKLIN (Zurich), vice-président; B. ECKMANN (Zurich), secrétaire-caissier.

Le Comité national suisse de l'Union mathématique internationale a été désigné pour les années 1958 et 1959. Il se compose de MM. VINCENT, JECKLIN, ECKMANN, SAXER, DE RHAM.

La *partie scientifique* a été consacrée à une conférence principale et à sept communications.

Conférence principale:

B. ECKMANN. *Lokale und globale Eigenschaften komplex-analytischer Mannigfaltigkeiten.*

Der Begriff der komplex-analytischen Mannigfaltigkeit verallgemeinert den der Riemannschen Fläche von einer (komplexen) Dimension auf mehrere und spielt für die Funktionentheorie mehrerer komplexer Variablen und für die algebraische Geometrie eine ähnliche Rolle wie dieser im Fall einer Variablen. Allerdings stösst man in höheren Dimensionen auf wesentliche Unterschiede gegenüber dem eindimensionalen Fall und gelangt zu Fragestellungen, die auch von selbständigem geometrischem Interesse sind: Existenz einer komplexen Struktur auf einer gegebenen Mannigfaltigkeit, fastkomplexe

¹ Tome IV. (1958).